



Connaissance de l'islam

La nature de l'homme d'après l'islam

Selon le professeur Loutfi Lévonian, éminent islamologue, l'une des différences fondamentales entre la religion islamique et la foi chrétienne consiste en leurs conceptions anthropologiques respectives. On s'accorde pour dire qu'Adam transgressa le commandement divin et fut puni en conséquence. Mais selon la doctrine musulmane, à la suite de sa transgression, il n'y eut pas d'altération dans la nature d'Adam. Même après cette transgression, il était capable d'obéir à Dieu. Ses descendants ne subirent pas le mal dont il se rendit coupable. Ils étaient capables d'obéir à Dieu s'ils savaient ce qui leur était demandé, et s'ils avaient été suffisamment encouragés. Ils n'étaient pas pécheurs par nature, mais plutôt des créatures faibles et ignorantes. Ils manquaient non d'un Sauveur, mais d'un guide et d'un maître qui leur donna les commandements divins et les avertit des conséquences funestes de la désobéissance. Ainsi, dans sa compassion, Dieu leur envoya des prophètes pour les avertir, les instruire et les guider sur la bonne voie.

L'anthropologie chrétienne confesse que l'homme a été créé à l'image de Dieu, non pour être son esclave, mais pour devenir son fils. Adam, par sa faute, a entraîné sa propre chute et celle de la race humaine tout entière, sa nature spirituelle a été radicalement altérée. Il s'est asservi au péché, ses descendants ont hérité d'une nature entachée de péché. Dès lors, Adam et ses descendants ne pouvaient plus accomplir le commandement divin. Ce dont ils avaient le plus besoin n'était pas tant l'instruction que le renouvellement de leur esprit. Ils se sont aliénés de Dieu; rebelles, il fallait une réconciliation, l'Agneau de Dieu qui devait mourir et expier la transgression. Il fallait un Sauveur divin. Pour répondre à ce besoin, le Fils de Dieu s'incarna, subit la passion, mourut et ressuscita. Le pécheur qui croit en lui est né de nouveau et redevient l'enfant adoptif du Dieu Créateur et Rédempteur.

La controverse théologique entre l'islam et la foi chrétienne a été principalement centrée autour de la doctrine de Dieu, de la divinité du Christ et de l'autorité des Écritures, ce qui est certes de toute première importance; malheureusement, l'anthropologie a été presque complètement mise de côté.

Les grandes lignes de la théologie musulmane comparées à l'anthropologie biblique ne disent mot au sujet de la conception de l'homme. Ailleurs, si on en trouve des vestiges, l'explication se fait de manière inadéquate. Car la foi chrétienne diverge de l'islam également par rapport à l'anthropologie. On pourrait excuser cette lacune chez des apologistes chrétiens en arguant que la doctrine de Dieu est essentielle et qu'elle implique forcément la doctrine de l'homme. L'excuse ne nous paraît pas convaincante. Les doctrines de Dieu et de l'homme sont intimement liées, bien que non confondues. Par ailleurs, il nous faut nous rappeler que la première exerce son influence sur la seconde et la façonne totalement. Pour cette raison même, la doctrine chrétienne de l'homme ne sera jamais

perdue de vue. Selon la foi chrétienne, il existe une analogie entre Dieu et l'homme, analogie qui sera comprise par la foi et non d'une manière naturelle, comme s'il se fut agi d'une équivalence physique (la célèbre *analogia fidei* et non l'*analogia entis* des catholiques romains). Dieu et l'homme sont étroitement associés. Entre les deux, une alliance est conclue, celle des œuvres, et plus tard, celle de la grâce.

L'homme racheté et réconcilié est également adopté par Dieu comme son enfant grâce à la médiation du Christ.

La transcendance de Dieu trouve son équivalence, sa contrepartie, en son immanence. Dieu est présent, il est proche, il voit, il s'incarne en son Fils, de sorte que la révélation de Dieu n'a rien d'abstrait, mais devient une révélation et une expérience nullement étrangères l'une à l'autre. Si la divinité et l'humanité avaient été deux entités exclusives, Dieu n'aurait pu pénétrer la réalité temporelle humaine et l'incarnation serait une foncière impossibilité. Si Dieu et l'homme avaient été totalement différents, la communion entre eux serait impensable; or, cette communion intime est le noyau même de toute expérience chrétienne. La révélation du Dieu transcendant implique l'immanence de Dieu parmi les hommes. Comment Dieu pourrait-il se révéler à l'homme si celui-ci n'est pas capable même de recevoir sa vérité?

Ainsi que le déclarait Nicolas Berdiaeff, une transcendance logique poussée à ses conclusions extrêmes dénie toute possibilité même de vie religieuse. Le fait même de la possibilité de vie et d'expérience religieuse présuppose un certain degré d'immanence divine. Dieu est Esprit, mais avec une personnalité dynamique et active; l'homme aussi a une personnalité, de sorte que Dieu et l'homme peuvent entretenir une mutuelle communion. Dieu n'est pas une substance isolée et immuable, mais Esprit; il est amour, aussi peut-il entrer en rapport personnel avec l'homme. En ce sens-là, la foi chrétienne est une religion de l'Esprit. Elle confesse que Dieu et l'homme sont liés et que Dieu est la source de toute vie spirituelle qu'il offre à l'homme.

Une telle pensée est étrangère au monde musulman. Ici, l'homme n'a pas été créé à l'image de Dieu; Dieu et l'homme appartiennent à des catégories étrangères, irréconciliables. Aucune parenté d'aucun degré n'existe entre Dieu et l'homme, sa créature. Il n'existe rien de semblable à Dieu, pas plus l'homme qu'une autre création. Les rapports entre lui et l'homme sont de nature purement légaliste. Dieu a commandé certaines choses et l'homme lui doit obéissance. Dieu a le droit de le mettre à mort ou de le ranimer. Il est tout-puissant pour agir envers l'homme tel qu'il veut. L'homme est créature de Dieu comme le sont ses autres créations, telles que les pierres, les plantes ou les animaux, quoiqu'il soit placé sur un niveau supérieur. Il n'existe pas de relation personnelle entre Dieu et l'homme. La révélation n'est qu'un acte merveilleux de la part de Dieu, mais pas celui de sa condescendance. Naturellement, l'islam rejette la divinité du Christ, car celle-ci et la personnalité humaine ne sauraient s'unir en une même personne.

Si nous creusions davantage la pensée musulmane, nous découvririons au fond dans cet enseignement la conception sémitique de l'esprit selon laquelle celui-ci est matériel, ou bien une substance semi-physique. C'est là un trait fondamental de l'esprit musulman, extrêmement

significatif pour bien comprendre cette religion. C'est la conception particulière de l'esprit dans l'islam qui est à la base de la foi en Dieu, et la révélation est le fait d'un christianisme totalement étranger et énigmatique à l'esprit musulman. Le musulman ne peut comprendre l'enseignement biblique relatif à Dieu parce qu'il adhère à une conception non spirituelle de ce qui est spirituel. Telles sont les expériences vécues par de nombreux missionnaires et théologiens qui ont été en relation avec l'islam.

L'expérience vérifie cette constatation. Le musulman ne peut comprendre la doctrine biblique et chrétienne de Dieu parce qu'il a une conception non chrétienne de l'esprit de l'homme et de l'homme en tant qu'être spirituel. L'esprit est à ses yeux une espèce particulière de substance légère, en d'autres termes, il appartient au domaine du physique. Il est propre à l'homme, non à Dieu. Il est évident que la conception musulmane de l'esprit n'est nullement spirituelle au sens chrétien, ce qui explique que le musulman ne comprendra jamais l'idée chrétienne.

La pertinence de cette constatation pour l'évangélisation est évidente. L'évangéliste chrétien a commencé à un mauvais point qui n'est pas le plus sensible. Il aurait fallu commencer avec l'idée de l'homme, et ensuite seulement de Dieu, parce que nous savons de manière plus immédiate ce qu'est l'homme et son expérience.

L'évangéliste chrétien a commencé par en haut en négligeant le fait que Dieu et l'homme sont en relation. Il a affirmé la divinité du Christ, mais il a sous-évalué son humanité. Il a négligé de prendre au sérieux la principale difficulté, à savoir que l'homme est libre en tant qu'être spirituel, mais qu'il peut aussi déchoir, bien qu'il puisse recouvrer sa capacité spirituelle grâce à l'intervention de l'Esprit divin, alors qu'il était un rebelle. Une diversité d'opinions parmi les missionnaires chrétiens cherche à savoir si le message devrait être d'abord théologique ou bien moral. Poser la question de cette manière rend peu de justice au point névralgique qui sépare les deux religions.

Le message chrétien devra être à la fois doctrinal et moral pour devenir intelligible au musulman. C'est là notre problème principal. Pour une bonne approche, la conception de ce qui est spirituel devra être christianisée. Tout d'abord, nous devons avoir une conception correcte de l'esprit et de ce qui est spirituel, de sorte que Dieu et l'homme puissent s'unir et établir une communion permanente.

Ce qui est chair naît de la chair, et ce qui naît de l'esprit est esprit. Commençant de ce point de départ et établissant la réalité du spirituel contre le charnel, nous pourrions comprendre les aspects profonds de notre foi pour mieux la communiquer aux musulmans.

Aaron Kayayan, pasteur

Connaissance de l'islam. Foi et Vie Réformées. 1994, 2011.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

